



Sommaire

Paroles de Maitreya 1

Gravitons, vibration et amour1

Être bon à rien 5

Nous assistons à l'action de la non-réaction..... 8

Raelians News 14

Lettre adressée au Président américain Donald Trump par le Dr Wenner, neuroscientifique et évêque raélien 14

Mexico 15



Gravitons, vibration et amour

Maitreya Raël, Rassemblement raélien, 31 août 80 aH (2025), Okinawa, Japon

Ce matin, j'ai regardé une vidéo réalisée par l'un des plus grands scientifiques du Mouvement Raélien, Michel Devaux, qui commentait une nouvelle découverte concernant la « science quantique ». Vous pouvez voir cette vidéo sur YouTube. C'est magnifique. Comme je l'avais prédit il y a longtemps, il a relié une nouvelle particule, encore inconnue pour l'instant, que j'appelais le « graviton », à cette nouvelle découverte de la physique quantique. Il décrit admirablement ces particules infimes.

Les particules minuscules sont très intéressantes à étudier. Autrefois, on croyait que l'atome était la plus petite particule, et le mot « atome », du grec atomos, signifie : quelque chose que l'on ne peut pas diviser. Les peuples primitifs ne pouvaient pas imaginer qu'il n'y a pas de taille minimale pour une particule, ni de taille maximale pour l'espace. Ainsi, régulièrement, la science découvre des particules plus petites, et tous les scientifiques, avec leur énorme ego et leur fierté, affirment régulièrement : « Nous avons trouvé la plus petite particule, il n'y a rien de plus petit. » De la même façon, les astronomes disent : « La taille de l'univers est comme ceci », et les plus grands scientifiques affirment : « Rien ne peut aller plus vite que la vitesse de la lumière. » Ils ne font que parler de la limite de leurs connaissances.

Régulièrement, ils disent que l'univers est plus grand : il n'est pas plus grand, nous voyons simplement davantage ! C'est la même chose pour les atomes : régulièrement, nous développons des technologies qui nous permettent de voir plus petit. Plus grand et plus petit. Et nous avons un magnifique symbole : l'infini. L'infiniment grand et l'infiniment petit. Et quelle est la taille de

l'infini ? (rires) L'infini ne peut pas avoir de taille. Si vous essayez d'expliquer la moitié de l'infini, vous avez un énorme problème mathématique. C'est pareil pour l'infiniment petit.

Et ce scientifique raélien explique très bien les particules les plus petites. Certaines, nous les connaissons, nous voyons leurs effets. Par exemple, les photons : on ne peut pas voir les photons. Le Futon, oui ; les photons, non. Mais vous me voyez, et nous nous voyons les uns les autres grâce aux photons ; ils vous atteignent, ils m'atteignent, et vous pouvez voir les couleurs ou les formes. Mais il existe des particules encore plus petites que les scientifiques connaissent déjà ; lorsqu'un photon arrive, il rebondit sur nous, et nous voyons. Mais les particules les plus petites ne rebondissent pas sur nous ; elles traversent. Elles traversent !



« L'amour est le diapason de l'univers :
quand vous vibrez avec l'amour,
vous vibrez à l'unisson. »



En ce moment même, vous avez une multitude de particules qui vous traversent ; elles passent à travers vous, à travers la Terre. Elles sont si petites qu'elles entrent d'un côté de la Terre et la traversent pour ressortir de l'autre côté. Et quand on étudie l'infiniment petit, ce que découvre la physique quantique, c'est que les plus petites particules ne sont pas des particules : ce sont des vibrations.

Et récemment, vous avez vu des scientifiques qui ont réussi à prendre une photo de petites particules. C'est magnifique : elles ressemblent au drapeau coréen. Vous l'avez vu ? C'est exactement comme le symbole du yin-yang. On peut réellement voir le blanc et le noir tourner. C'est un fait. Ce n'est pas une croyance ; c'est. Et nous pouvons progressivement découvrir que cela existe. Les scientifiques imaginaient autrefois l'atome rond, presque comme une boule métallique. – Faux ! – C'est une vibration ! Tout est vibration ; vous êtes vibration ; nous sommes vibration.

Ce que vous voyez lorsque vous regardez les autres, ou vous-mêmes, c'est de la vibration. J'annonçais le graviton l'année dernière, et le scientifique raélien a élaboré une magnifique théorie à ce sujet. Il a dit : « Cette vibration, qu'est-ce que c'est ? C'est partout. La Terre tourne, c'est une vibration, mais elle est si grande que nous ne la voyons pas. Nous vibrons par la gravitation de la Terre, ce qui fait que la Terre ne s'échappe pas du Soleil et tourne autour. Normalement, quand il y a de l'énergie, hop, elle s'échappe. Non. C'est pareil pour les électrons, c'est pareil pour les galaxies. Qu'est-ce que c'est ? Nous avons trouvé un nom : gravitation. » Les gravitons ! Et si c'était l'amour ? L'amour, c'est la même chose ; nous ne pouvons pas le voir, mais il est là. L'amour est une vibration. Vous le savez : quand vous êtes amoureux, ça vibre, n'est-ce pas ? Mais qu'est-ce que c'est ? Des particules : des gravitons ! L'infini, ce sont des gravitons, des vibrations !

Tous les scientifiques essaient de voir l'infiniment petit. Ils veulent trouver une forme spécifique, et ils représentent l'atome par une sorte de boule de plusieurs couleurs. Mais quand vous plongez dans l'infiniment petit, il n'y a pas de boules, vous ne pouvez rien voir. Il n'y a pas de boules ; il n'y a que de la vibration que nous représentons par des boules. Les électrons tournent autour du centre des atomes. Ce n'est pas une boule ; vous ne trouverez jamais de boule – un bol de riz, oui – mais dans la matière, dans l'infiniment petit et l'infiniment grand, en réalité, c'est vide.

Notre corps, et tout dans l'univers, est plein de vide, mais nous voyons quelque chose. C'est ce qui est magnifique. Si l'on prend le corps de quelqu'un et qu'on le comprime, il reste une infime quantité de matière et énormément de vide. Et – voilà ce que j'apporte aujourd'hui – c'est pourquoi la méditation est si importante.

La méditation, ce n'est pas ressentir la matière, mais ressentir le vide. Le vide, c'est l'amour ! Dans la vibration, il n'y a pas de matière ; vous ne pouvez pas prendre une photo de la vibration, mais vous pouvez la sentir. Quand vous méditez, vous pouvez sentir la vibration de l'univers, et c'est l'amour. C'est pourquoi il est si important de diffuser de l'amour. Lorsque nous diffusons de l'amour, nous nous mettons en harmonie avec l'infini. Comme lorsqu'un musicien utilise un diapason. Vous savez, si vous faites vibrer un diapason, un autre diapason placé à côté se met à vibrer aussi. Vous le savez. Pourquoi ? Il n'y a pas de contact entre eux, c'est la vibration ! Et l'amour est le diapason de l'univers : quand vous vibrez avec l'amour, vous vibrez à l'unisson. Magnifique mot que « unisson » : uni, comme uni-vers ; uni-son, comme « un seul son ».

Quand ensemble nous faisons (le son) AOM, nous vibrons à l'unisson. Et c'est très important, car être à l'unisson signifie vibrer ensemble. Lorsque nous méditons ensemble, nos vibrations deviennent UNE : une avec nous-mêmes et une avec l'univers. En d'autres termes, la Terre, l'univers, les planètes, sont affectés par vos vibrations. Lorsque vous vibrez, la Terre le ressent ; et quand la Terre vibre, vous le ressentez, surtout lors d'un tremblement de terre, mais c'est tellement petit.

Vous savez, la Terre, la partie que nous utilisons, est très mince. Je suis sûr que vous avez tous fait bouillir du lait ; tout le monde l'a fait. Après avoir fait bouillir le lait, une petite pellicule se forme à la surface ; vous connaissez cela. L'épaisseur de la Terre est semblable à cette pellicule sur le lait, c'est très petit, et en dessous il y a du feu, de la lave, du magma. Mais l'endroit où nous vivons est minuscule ; les vibrations sont les tremblements de terre. Nous sommes donc très, très chanceux de pouvoir ressentir ces vibrations. Je suis désolé de vous décevoir : j'aime les tremblements de terre. J'aime ça.

Quand nous avons vécu le grand tremblement de terre à Tako, je m'en souviens, c'était tellement bon ! Ce n'est pas bon si la maison s'écroule sur vous. Mais la vibration elle-même est magnifique ; vous sentez que tout est vibration. Et nous respirons l'atmosphère ; c'est une autre pellicule de lait. Si vous vous éloignez et regardez la Terre, il y a une atmosphère minuscule, et nous avons besoin de respirer. Si vous montez au-dessus de dix mille mètres, il n'y a presque plus d'oxygène. L'oxygène est juste proche de la peau.

Quand vous voyagez en avion ; beaucoup de gens croient que l'oxygène vient de l'extérieur, par la fenêtre de l'avion. – [faux !] – Bien sûr qu'aucune fenêtre n'est ouverte ! À l'extérieur de l'avion, il n'y a pas d'oxygène. Donc, ce que vous respirez vient d'un grand réservoir qui vous fournit l'oxygène nécessaire pour survivre. Voilà pourquoi, au début du vol, le personnel de cabine dit : « En cas de dépressurisation », c'est-à-dire s'il n'y a plus de pression, il n'y a plus d'oxygène, et vous vous souvenez, si vous prenez l'avion, qu'un masque tombe et que vous devez le mettre, car il n'y a plus d'oxygène. Et si vous ne mettez pas le masque, vous mourrez. Très simple ! Voilà donc cette mince peau de lait : l'atmosphère de cette planète merveilleuse, qui est vivante.

Certaines personnes développent aujourd'hui une théorie disant : « La Terre est vivante. » Il est très difficile pour les scientifiques ordinaires d'accepter cette idée, mais tout est vivant. La galaxie est vivante, l'univers est vivant, l'infini est vivant, et nous en faisons partie. C'est pourquoi la méditation est si importante : pour ressentir cette unité. Quand vous vibrez, vous affectez l'univers, et si vous méditez, vous ressentez la vibration de l'univers, parce que tout est vibration, pas seulement votre vibromasseur.

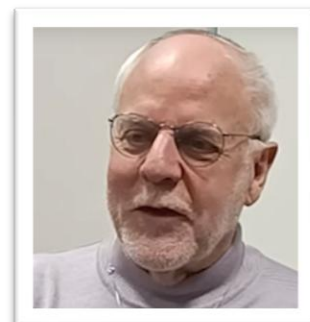
Allez voir sur YouTube (Rael Francophone) la vidéo de ce raélien français. Il est très prudent, car si nous disons tout ce que nous ressentons, les gens pensent que nous sommes fous ; mais si nous disons vraiment tout, ils pensent que nous sommes encore plus fous. Si vous parlez des ovnis, on vous colle l'étiquette de fou ; vous le savez. Si vous parlez des ovnis, les gens disent : « Repose-toi un peu. » Et pour l'infiniment petit et l'infiniment grand, c'est la même chose. Je me souviens des visages des gens, parfois quand je parle à un groupe de scientifiques, quand je dis : « Il y a de la vie dans vos doigts, des planètes, des galaxies », leur visage devient presque celui d'un psychiatre, mais cela, c'est pour les scientifiques ordinaires. Les scientifiques très avancés ne rient pas ; ils le savent.

L'un des chercheurs travaillant à l'accélérateur de particules du CERN – vous savez, ce grand tunnel circulaire de plusieurs kilomètres, où, avec une énergie énorme, on accélère les particules et on les fait entrer en collision pour voir s'ils peuvent en observer d'autres – et dans le Message, et dans mes enseignements, j'explique que c'est très mauvais, que la fission, c'est-à-dire la découpe, est très mauvaise. Pourquoi ? Parce qu'il y a des planètes, des systèmes solaires et des êtres humains dans l'infiniment petit, et qu'en brisant des atomes, on peut créer des cataclysmes bien plus grands que les tremblements de terre. Et ce scientifique qui travaillait au CERN m'a dit : « Maitreya, nous discutons avec d'autres scientifiques, et nous nous en inquiétons nous-mêmes, et une partie d'entre nous soutient l'arrêt de cette expérience, car nous commençons à réaliser que cela peut affecter la vie dans l'infiniment petit. » Vous êtes chanceux ; vous avez des informations sur lesquelles même les scientifiques avancés s'interrogent encore.

Alors, grâce au Message des Elohim, nous sommes très chanceux. Nous comprenons, et nous ressentons ce que les plus grands scientifiques ne peuvent ni comprendre ni ressentir. Une fois de plus, soyez prudents : n'essayez pas de comprendre l'infini ! Nous ne pourrions jamais, jamais comprendre l'infini. Et si nous essayons, nous pouvons devenir vraiment fous. Et c'est pourquoi, lorsque vient le Message des Elohim, ils disent : « N'essayez pas de le comprendre, ressentez-le ! Quand vous le ressentez, vous ne faites qu'un avec l'infini. Si vous essayez de le comprendre, vous vous séparez de l'infini. »

Alors, méditez !

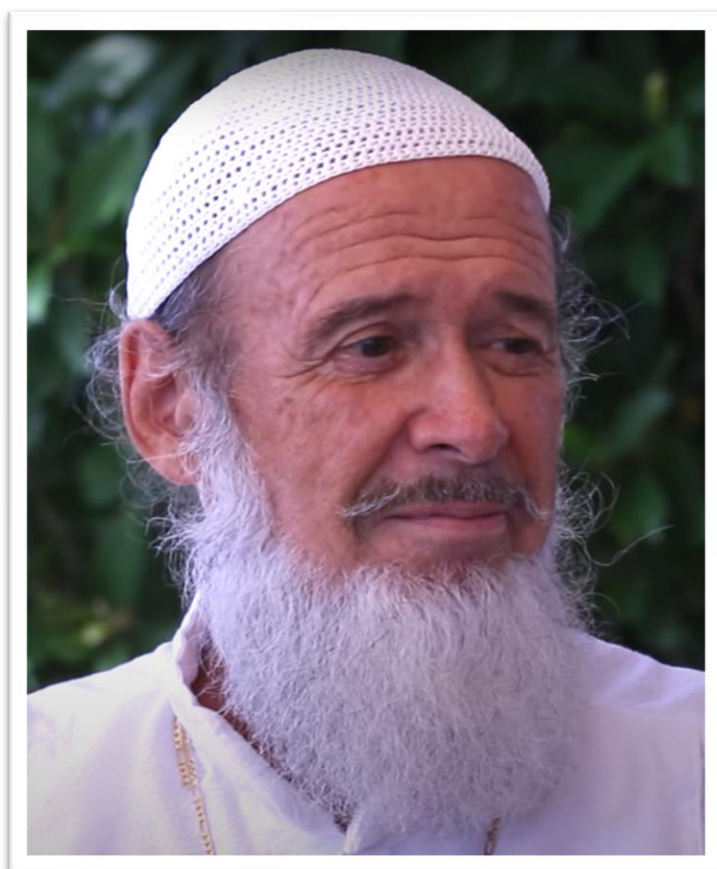
Vidéo de Michel Devaux sur la chaîne YouTube Rael Francophone : <https://youtu.be/Iyxx265oXo>



Être bon à rien

Maitreya Raël, Rassemblement raélien, 14 septembre, 80 aH (2025), Okinawa, Japon

Ce matin, je sens les Élohim plus que jamais. Ils observent tout ce qui se passe sur Terre, pleins d'espérance. Les raéliens et les Élohim – nous sommes les mêmes, pourtant différents de la majorité des gens. Il y a du yin et du yang, du bien et du mal, et les êtres humains semblent toujours trouver des raisons d'oublier les Élohim.



Au début, les gens consacraient leur vie aux Élohim. Moïse a apporté des messages merveilleux, mais le peuple a fabriqué un veau d'or, créant une idole. Une véritable idole est traitée comme un dieu, mais elle est toujours faite de quelque chose : de bois, de pierre ou d'or. Qu'est-ce qui a le plus de valeur, une idole en pierre ou une idole en or ? C'est la même chose. Elles sont identiques, elles ne valent rien, rien du tout !

Et le message des Élohim est très clair : ne pas adorer des idoles faites de pierre ou d'or, car vous n'avez qu'un seul créateur – un seul, mais au pluriel : les Élohim. Pourquoi prendriez-vous un morceau de pierre et vous mettriez-vous soudain à prier devant lui ? Vous devez remercier chaque jour pour votre vie – les Élohim, pas un morceau de pierre. La pierre n'était pas belle, alors ils l'ont faite en or. Ils ont fabriqué un veau d'or et lui ont adressé des prières chaque jour.

« Les Élohim ? Qui sont les Élohim ? » demandaient-ils, alors même que le commandement était très clair : Ne vous prosterner pas devant les idoles ! Et Moïse a dû se battre ferme contre eux. Il a brisé le veau d'or et a crié : Lisez le message des Élohim – pas d'idoles ! Ne soyez reconnaissants qu'envers les Élohim !

Pouvez-vous imaginer ? Vous venez sur Terre, créez la vie et espérez que les gens soient reconnaissants. Au lieu de cela, ils fabriquent un veau d'or et s'inclinent devant lui chaque jour. Peut-on être plus stupide ? Et ils croyaient : « C'est Dieu ! » – un veau d'or, un petit bovidé en or. Mais c'est un symbole magnifique, parce qu'il montre que les êtres humains transforment facilement l'or en dieu.

L'or ! N'est-ce pas encore Dieu aujourd'hui ? Le monde entier court après l'or ; même les mots gold et god (or et dieu) se ressemblent presque.

Des milliers d'années plus tard, Jésus est venu – mon frère bien-aimé. Il est allé au Temple de Jérusalem, qui avait été construit uniquement pour aimer les Élohim, telle était sa seule raison d'être. Et qu'y a-t-il trouvé ? Des gens vendant de l'or. Le temple était devenu un marché ! Il y avait des tables partout, et presque plus d'espace pour prier les Élohim. Sur chaque table, on troquait de l'or contre une image de Dieu.

Nous connaissons tous l'histoire. Jésus enseignait : Aime ton prochain, aime et aime encore. Si quelqu'un te frappe la joue gauche, présente-lui la joue droite. Bel enseignement. Mais quand il vit l'or remplacer les Élohim, il devint furieux. Jésus était en colère ! Il renversa les tables si violemment que tous les marchands prirent la fuite, craignant qu'il ne les frappe.

Il faut ôter l'image fausse des prophètes toujours calmes et non violents. Oui, ils sont absolument non violents, mais quand on manque de respect aux Élohim, il faut agir. C'est pourquoi Jésus chassa les marchands du temple. C'est une image très intéressante. Les prêtres n'aiment pas rappeler cette histoire parce qu'elle ne s'accorde pas au récit doux : non-violence, aime ton prochain. Mais c'est vrai – il a détruit les tables et a jeté les pièces d'or par terre !

Et quel est le pouvoir suprême sur Terre aujourd'hui ? L'or ! Le monde est gouverné par les banques. Des banques créées par un homme juif, Rothschild, qui était censé aimer les Élohim. Il a créé le système bancaire mondial. Aujourd'hui, aucun pays n'est dirigé par son gouvernement ; ils sont dirigés par les banques, qui tiennent les politiciens par les « couilles ».

Deux seuls pays ont expulsé les banques de Rothschild : la Russie – Poutine a dit « Dehors ! » – et la Chine. Ils ont déclaré : « Les banques ne nous gouverneront pas. Ce pays appartient au peuple. Personne ne nous fera esclaves. » Parce que dans les soi-disant pays démocratiques, les gens sont esclaves sans s'en rendre compte.

Qu'est-ce qu'une carte de crédit ? Rien d'autre que les chaînes que les esclaves portaient autrefois. Autrefois, les esclaves avaient des chaînes pour montrer qu'ils appartenaient à un maître. Aujourd'hui, votre carte de crédit fait la même chose. Vous pensez posséder votre voiture ou votre maison ? Non. Elles appartiennent à la banque. Arrêtez de travailler, arrêtez de payer, et la banque prend tout. L'or dirige le monde.

Pourquoi y a-t-il la guerre en Ukraine ? L'or. Pourquoi y a-t-il eu la guerre en Irak ? L'or. Parfois un dirigeant tente de changer les règles, comme Mouammar Kadhafi, qui voulait créer une banque du peuple. Les banquiers ne l'ont pas voulu, alors ils l'ont tué.

Et maintenant, il y a un dirigeant fantastique en Afrique, au Burkina Faso, qui fait la même chose. Bien sûr, il risque sa vie chaque jour, tant de gens essaient de le tuer. Récemment, je l'ai nommé Guide Honoraire de l'Humanité. Il promeut les États-Unis d'Afrique. Je l'ai proposé il y a cinquante ans. Il promeut une monnaie unique africaine, l'Afro. Je l'ai dit il y a plus de trente ans. Il met en pratique tout ce que j'enseigne au monde depuis plus de trente ans.

La France possède plus de cinquante tonnes d'or. D'où vient cet or ? Il n'y a pas de mines d'or en France. Cet or vient d'Afrique, principalement du Burkina Faso. C'est tellement injuste. Une fois de plus, comme du temps de Moïse, comme du temps de Jésus, le monde s'incline devant un faux dieu : l'or.

Et Maitreya arrive, juste à temps ! Tout comme Jésus chassa les marchands du temple, moi aussi j'écarte tout et tous ceux qui se dressent entre l'humanité et les Élohim. Je vous ramène aux Élohim. Parce que tout l'or du monde – vous n'emporterez pas un gramme avec vous quand vous mourrez. Vous ne pouvez pas emmener votre maison de luxe, votre voiture, votre fortune sur la planète des Élohim. Rien. Ce que vous emportez, c'est l'amour que vous avez donné. Et c'est magnifique.

Ainsi aujourd'hui, comme chaque dimanche, nous nous rassemblons pour aimer les Élohim, pour nous souvenir qui ils sont et qui nous sommes. Nous venons de la poussière et retournons à la poussière, mais les Élohim nous offrent la vie éternelle. Sur leur planète, il n'y a pas d'or. Rien ! Et pourtant tout le monde est heureux. Chacun a un endroit pour dormir. Chacun a de la nourriture. Personne ne travaille – il y a simplement l'être.

C'est pourquoi je vous dis toujours : Soyez ! Si vous ne savez pas simplement être, alors la vie éternelle devient une punition. Imaginez être déprimé pour l'éternité. Les Élohim ne sont pas des sadiques ; ils offrent la vie éternelle seulement à ceux qui sont heureux. Nous sommes la seule religion au monde qui fait du bonheur un devoir. Pas « vous pouvez », mais vous devez être heureux. Dès l'instant où vous vous réveillez : Waouh ! Soyez heureux pour rien.



Et cela nous amène à la méditation. Qu'est-ce que la méditation ? Rien. Le néant. Comme lorsque des gens vont dans un monastère zen et demandent au maître : « Enseignez-moi la méditation. » Le maître répond : « Asseyez-vous. » Une heure passe. « Et maintenant ? » – « Asseyez-vous. »

Quand j'étais enfant, les enseignants et la famille me disaient : « Tu n'es bon à rien. » Ils avaient parfaitement raison. Je pense être le meilleur du monde pour ne rien faire ! Ça a l'air facile, mais c'est très difficile. De grands maîtres donnaient des leçons, mais je regardais dehors, je regardais les oiseaux dans les arbres. Mon maître me grondait : « Pourquoi n'écoutes-tu pas ? » Et je répondais : « J'apprends plus des oiseaux. » Il était furieux, disant à ma mère : « Il n'est bon à rien. » Oui ! Et je le suis encore. C'est le fil conducteur chez les prophètes : Bouddha aussi n'était bon à rien. Et la seule chose importante, c'est le rien. Quand on est bon à ne rien faire, on est alors prêt pour la vie éternelle.

Quand vous arrivez sur la planète des Élohim – et je sais que vous le méritez tous – c’est comme aller au monastère zen. Vous arriverez et direz : « Je suis vivant ! Et maintenant ? » Et si un Eloha vous accueille, il vous dira : « Asseyez-vous. » Voilà la vie éternelle.

Beaucoup de gens travaillent dur toute leur vie, et à soixante-cinq ans, prennent leur retraite. Soudain, ils se sentent inutiles et déprimés. En Amérique, la moitié des retraités prennent des antidépresseurs. Ils n’ont rien à faire, rien à l’intérieur. Dans cet état, le néant devient une punition. Mais avec la vie spirituelle, le néant est un plaisir.

Pratiquez avec les animaux. Vous n’avez pas besoin de mots avec votre chat. Vous regardez, vous ressentez, et vous pouvez passer des heures à regarder votre chat. Alors le niveau de communication avec l’infini devient immense. Les animaux sont des maîtres. Aimez-les – ils nous montrent le chemin.

J’aime mon chat. Il est venu une fois à une réunion. Il s’étire, baille, dort seize heures par jour. Seize heures ! Les gens pensent que les animaux sont paresseux, mais ils vivent magnifiquement – pas de banques, pas d’idoles dorées.

Alors, exercez-vous à être bon à ne rien faire. Parce que quand vous mourrez, si vous êtes perdu dans l’activité, vous serez perdu. Mais si vous êtes bon à ne rien faire, vous continuerez dans l’éternité.

C’est pourquoi j’appelle l’Académie du Bonheur un centre de préparation à l’éternité. Comment se prépare-t-on à la vie éternelle ? En pratiquant le néant. Quand vous ne pensez à rien, quand vous ne faites rien, vous êtes prêt. Alors toute idée de guerre, de domination et d’exploitation disparaît.

Alors, s’il vous plaît – pratiquez.

Nous assistons à l’action de la non-réaction

Maitreya Raël, Rassemblement raélien, 21 septembre 80 aH (2025), Okinawa, Japon

Il est très important, chaque jour, de se souvenir de qui nous sommes, car il est facile d’oublier – très facile. Il y a tellement d’illusions et de distractions dans la vie que nous pouvons oublier. Cela demande l’usage constant de la supraconscience pour se rappeler qui nous sommes.

Ce matin, je regardais les nouvelles sur Internet. Et bien sûr, vous le savez tous – vous savez tous la désolation, la dévastation à Gaza. Un journaliste a pris une voiture et est allé à la plage de Tel Aviv, à seulement cinquante kilomètres de là. Là-bas, tout le monde faisait la fête : buvait, dansait, mangeait – à cinquante kilomètres de personnes qui meurent de faim. Ils dansaient et se réjouissaient, comme s’ils célébraient le fait d’être juifs. Et le journaliste leur a demandé : « Cela ne vous dérange-t-il pas qu’à seulement cinquante kilomètres, des enfants n’aient pas de nourriture ? »

Voilà la question.

Regardons avec les yeux des Élohim : cinquante kilomètres – d’un côté, la dévastation, la famine, le génocide ; de l’autre, des fêtes, des danses, de la nourriture. Ils oublient qui ils sont. Si vous vous souvenez de qui vous êtes, vous remplissez des sacs de nourriture et vous les conduisez à Gaza. Imaginez : vous êtes à Tel Aviv, dans un restaurant, et à cinquante kilomètres de là un enfant meurt toutes les dix minutes par manque de nourriture. Ils n’y pensent pas. Ils dansent, ils mangent, ils boivent. Incroyable !

Moi, je ne peux pas regarder cela sans pleurer. Même en me remémorant cette image maintenant, les larmes viennent. Mais non – ils dansent, ils chantent, ils font la fête, ils s'en fichent. Bien sûr, nous devons être heureux. Tout le monde n'a pas à pleurer pour les enfants de Gaza. Comme je l'ai déjà dit : nous devons être plus heureux que la normale pour lutter pour la paix et l'amour sur Terre, partout. Mais à cinquante kilomètres de Gaza ! Vous pouvez marcher quinze heures et vous y êtes. Pourtant vous mangez, vous dansez, vous chantez, et vous ne voulez pas penser aux enfants de Gaza.



« Vous avez une responsabilité.
Quand vous méditez, juste une minute pour la paix,
cela peut sembler impuissant, mais ce n'est pas le cas.
Vous êtes très puissants !
Vous influencez tout le monde sur Terre.
Vous les poussez à réagir. »

Pourquoi êtes-vous en Israël ? Pour quelle raison ? Pour célébrer les Élohim ? Non. Juste pour manger, danser, chanter. Et pourtant le commandement des Élohim, leur ordre, est : « Tu ne tueras point. » Ils s'en fichent. Et le châtement viendra. Israël disparaîtra, et ce sera un bain de sang.

Aujourd'hui, le monde entier est contre Israël : la Turquie, tous les pays arabes, la Chine, la Russie. Presque tous les pays sauf deux disent : « Israël, si tu ne t'arrêtes pas, nous viendrons. »

Ce matin, certaines personnes ont dit : « Nous devons détruire les Nations Unies. » Et ils ont raison. Quel est le but de l'ONU ? Éviter exactement cela ! C'était la raison de son existence : éviter les génocides. Pendant de nombreuses années, dans les conflits, l'ONU envoyait des soldats au casque bleu pour arrêter les combats. À Gaza ? Rien. Personne ne bouge ; personne ne bouge ! L'ONU est comme un fantôme. Elle existe encore mais elle est complètement inutile, comme un morceau de papier-mouchoir – bon pour la poubelle. Ils se réunissent, ils votent, et quand il y a eu un vote pour forcer Israël à arrêter le génocide, on s'attendrait à ce que tout le monde soit d'accord. Non ! L'Angleterre et les États-Unis ont refusé. Ils savent ce qui se passe, mais ils ne bougent pas le petit doigt. Et cela se passe maintenant !

Alors, attendez-vous à ce que quelque chose de très sanglant arrive bientôt. Quelle époque nous vivons ! Incroyable. Ce qui s'est passé avec les nazis en Allemagne n'est rien comparé à cela. Après la guerre, les gens disaient : « Nous ne savions pas. Nous ne savions pas ce qui se passait à Auschwitz, dans les camps. » Mais pour Gaza, ils ne peuvent pas dire cela. Tout le monde sait ! C'est la grande différence. Toutes les télévisions du monde montrent les images. C'est un génocide en direct à la télévision. Chaque jour, des enfants affamés, des enfants morts. Nous le voyons chaque jour. Douloureux. Difficile. Mais le plus douloureux viendra après.

Aujourd'hui, les gens disent : « C'est terrible. » Mais ils ne bougent pas. Plus tard, dans cinq ou dix ans, les jeunes générations demanderont : « Pourquoi personne n'a rien fait ? »

Moi, j'ai de la compassion pour les gens qui souffrent à Gaza. Mais j'ai encore plus de compassion pour les générations futures – vos enfants, vos petits-enfants. Ils regarderont l'humanité et demanderont : « Pourquoi n'avez-vous rien fait ? » Et personne ne pourra dire : « Nous ne savions pas. » C'est cela qui sera le plus douloureux. Si l'humanité survit – et c'est là la condition – alors elle vivra avec la culpabilité et la honte : « Pourquoi n'avez-vous rien fait pour arrêter cela ? » Et personne ne pourra dire : « Nous ne savions pas ! » C'est une question obsédante ; c'est quelque chose qui restera dans la tête de l'humanité pour toujours.

Et c'est encore plus douloureux que cela vienne du même peuple qui a souffert sous les nazis, qui avait mis partout des affiches avec ces mots : « Plus jamais ça ! » Plus jamais ça ? Et ce sont eux qui le font ! Même les plus grands érudits et philosophes en Israël disent : « Ce que nous faisons aux Palestiniens est pire que ce que les nazis nous ont fait. » Et ils ont raison. Parce que cette fois, c'est en direct à la télévision, chaque jour. Personne ne peut dire : « Nous ne savions pas. » Vous savez. Vous saviez. Et les générations futures porteront cette culpabilité pour toujours. Et cela se passe maintenant. Incroyable !

Chaque jour je vois cela, et je suis surpris, déçu par l'humanité. Je regarde l'ordinateur, je regarde la télévision, et je dis aux Élohim : « Pourquoi m'avez-vous envoyé dans ce cauchemar ? Pourquoi ? » Même pour le dernier prophète, c'est incroyable. Mais je suis là. Et je suis le seul espoir. C'est très, très douloureux pour moi. Je dois faire confiance à l'humanité. Les Élohim font confiance à l'humanité. Mais avec ce qui se passe, il est très difficile de garder espoir car chaque jour nous voyons cela, nous témoignons de l'action de la non-réaction.

Israël est un minuscule État – sept millions de personnes. Nous sommes huit milliards ! Nous pourrions détruire Israël si rapidement. Pacifiquement ! Simplement en prenant leurs armes et en disant : « Plus jamais. » Mais rien ne se passe.



C'est donc une époque très difficile. Pour les Élohim, pour leur Prophète. Chaque jour, nous pleurons. Et Satan rit : « Je vous l'avais dit ! Je vous l'avais dit ! » Yahweh répond : « Non, ils vont l'arrêter. » Et Satan dit : « Regarde, personne ne bouge ! » Exactement comme le sacrifice d'Abraham.

Mais nous gardons encore espoir. Parce que nous faisons confiance aux Élohim. Et si nous sommes encore là, c'est parce que nous ferons quelque chose. Pas seulement nous – beaucoup de mouvements commencent à émerger. Partout dans le monde, les gens sont choqués. Les gouvernements ne bougent pas, mais les peuples, eux, bougent. Les rues sont pleines de manifestations et ils devront faire quelque chose. Cela déclenche une sorte de révolution mondiale. Parce qu'aucun être humain ne peut accepter cela.

Et vous en faites partie. Vous avez une responsabilité. Quand vous méditez, juste une minute pour la paix, cela peut sembler impuissant, mais ce n'est pas le cas. Vous êtes très puissants ! Vous influencez tout le monde sur Terre. Vous les poussez à réagir.

La seule façon d'échapper à ce drame, c'est par vos méditations pour la paix. Elles touchent non

seulement les gens dans les rues, mais aussi les gouvernements. Car ce qui se passe dans votre esprit affecte toute l'humanité. Quand vous êtes assis dans la rue et que vous méditez une minute pour la paix, vous changez le cerveau de l'humanité. Ressentez-le ! Ne vous asseyez pas en pensant : « C'est inutile. » Ça ne l'est pas. C'est immense ! La physique quantique le prouve. Ils appellent cela « l'intrication ». Lorsqu'une particule bouge ici, une

autre bouge ailleurs dans l'univers. Il en va de même pour votre cerveau. Ce qui se passe dans votre cerveau affecte le cerveau d'autres personnes, non seulement sur Terre, mais partout dans l'univers.

Revenons à l'enseignement des Élohim. Que sommes-nous ? Non pas « qui », mais « que » sommes-nous ? L'infini prenant conscience de lui-même. Chacun de vous – assis dans la rue – est l'infini prenant conscience de lui-même. C'est immense. Ressentez ce pouvoir. Voilà pourquoi je vous enseigne à dire : « Je suis. » Je suis quoi ? L'infini prenant conscience de lui-même. Regardez votre main : l'infini. Regardez dans le miroir : l'infini. Regardez dans les yeux des autres : l'infini.

Et ensemble, notre pouvoir grandit. Quand nous sommes ensemble comme maintenant, chaque cerveau dans cette salle augmente la puissance des autres. C'est la vérité, nous sommes très puissants, parce que nous sommes raéliens. Grâce aux Élohim, ils sont vivants à travers nous. Nous sommes les Élohim sur Terre. Nous construirons une Ambassade pour les accueillir. Mais souvenez-vous, vous êtes les ambassadeurs, vous êtes leurs ambassadeurs – pas seulement moi. Quand vous distribuez un tract, quand vous diffusez leur Message, quand vous méditez pour la paix – vous êtes les ambassadeurs des Élohim, vous êtes l'infini en action.

Et après un discours aussi dramatique, je veux terminer par quelque chose de beau – mais lié. Récemment, un nouvel ordinateur quantique – qui n'a rien à voir avec les ordinateurs que vous connaissez ; c'est comme comparer une coccinelle et un éléphant – a résolu un problème en une minute, problème qui aurait pris quarante-sept ans à tous les superordinateurs du monde. Un ordinateur quantique l'a fait en une minute ! Voilà l'écart technologique. Comparé aux Élohim, c'est encore une autre situation de « coccinelle et éléphant ».

Et cette semaine, nous avons eu une autre nouvelle fantastique. Un scientifique, qui n'est pas enfermé dans le carcan comme les autres, a dit : « Nous devons repenser notre manière d'imaginer les ovnis. » Il a dit : « Il n'est pas possible que ce soient des vaisseaux spatiaux. La façon dont ils bougent, la façon dont ils réagissent quand des avions s'en approchent, c'est impossible. » Il a dit : « Ils apparaissent à un endroit et instantanément apparaissent ailleurs, le même ovni. » Ils apparaissent instantanément, disparaissent instantanément. Comme je l'ai dit il y a vingt-cinq ans : quand j'ai vu l'ovni des Élohim en France, il y avait une lumière clignotante qui arrivait lentement. Ils n'ont pas besoin de lumières clignotantes. Les lumières clignotantes étaient uniquement pour la psychologie, pour nous calmer. En réalité, s'ils le voulaient, ils pourraient apparaître ici même, instantanément. Ils n'ont pas besoin d'ovni ; ils peuvent apparaître ici immédiatement !

Imaginez qu'un des Élohim apparaisse au milieu de cette salle – la plupart des gens s'enfuiraient en panique. Donc, tout est psychologie. Leur technologie est totalement hors de ce monde. Souvenez-vous de l'enseignement des Élohim : la ceinture, l'ovni – magnifique ! Mais ils disent aussi : « Nous pouvons déplacer des systèmes solaires. » Le Soleil, ou un autre soleil, ou des planètes entières – « nous changerons leur place ! » C'est la technologie. Comme le dit la Bible : « Une science trop mystérieuse pour nous. »

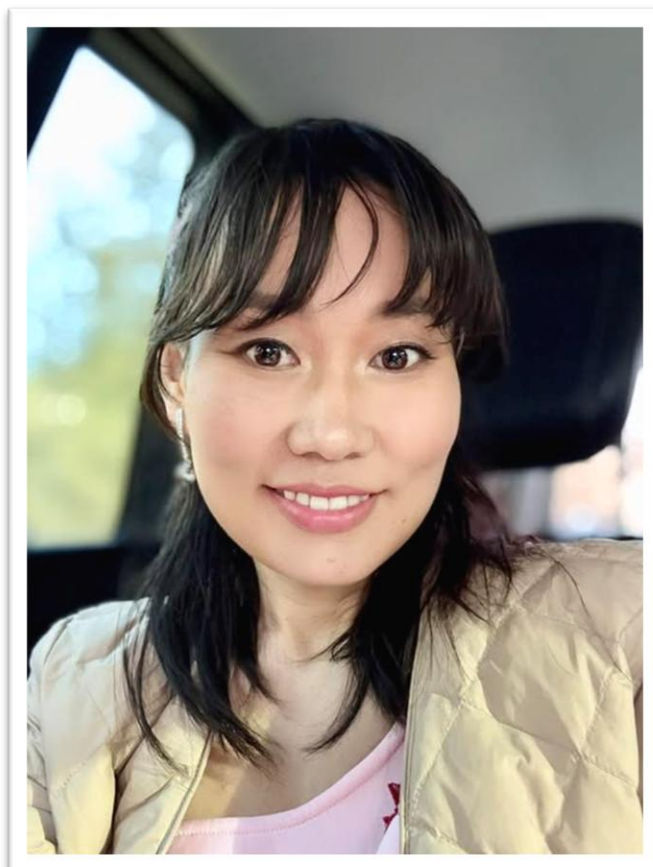
Je me souviens d'une courte vidéo où des êtres humains entraient en contact pour la première fois avec une tribu primitive dans une forêt. La tribu n'avait jamais vu d'hommes blancs, et quand on leur montrait des images à la télévision, les primitifs regardaient dedans et demandaient : « Où sont ces gens ? » La différence entre ces gens primitifs et nous – puis entre nous et les Élohim – est exactement comme cela : nous sommes des coccinelles. La technologie des Élohim dépasse l'entendement. N'essayez pas de la comprendre : « Peut-être qu'après dix mille ans de progrès nous comprendrons. » Le pauvre homme dans la forêt amazonienne ne peut pas comprendre la télévision parce qu'il doit d'abord apprendre l'électricité, d'où vient l'énergie – tant d'étapes avant de s'asseoir dans son salon pour regarder la télévision. La différence est comme cela, mais avec les Élohim ce n'est pas un éléphant – c'est un million d'éléphants.

C'est merveilleux, car cela nous aide à garder une qualité très importante : la capacité de s'émerveiller – s'émerveiller devant une fleur, devant un animal, devant une coccinelle ou une fourmi. Les fourmis ont, en quelque sorte, un ordinateur dans leur cerveau : elles retrouvent toujours leur fourmilière, elles ne se perdent jamais. Leur niveau de « technologie » est stupéfiant. Nous sommes émerveillés par un drone – c'est mignon – mais une fourmi a plus de complexité dans son cerveau que nos ordinateurs quantiques. Il en est de même pour les abeilles. Partout autour de vous. Alors émerveillez-vous de tout dans le monde.

Une dernière petite image pour garder votre sens de l'émerveillement : je regarde le lever du soleil chaque jour – faites-le aussi ! D'abord, le soleil ne se lève pas ; c'est la terre qui tourne et nous voyons le soleil apparaître. Mais tout le monde dit : « Le soleil se lève. » Waouh !

Les Élohim, regardant les humains sur Terre dire « le soleil se lève », rouleraient de rire par terre. J'adore l'image d'un ovni avec quelques E.T. à l'intérieur qui rient comme des fous : « Pourquoi font-ils des feux d'artifice ? Parce qu'ils viennent juste de faire un tour autour de leur soleil ! » Quand vous célébrez le Nouvel An, vous célébrez un tour autour du soleil. Nous sommes si primitifs.

S'émerveiller de cette technologie est très important pour votre cerveau. Vieillir, ce n'est pas simplement le corps qui prend de l'âge ; vieillir, c'est perdre la capacité de s'émerveiller. Je peux regarder un ver de terre sur la route – j'adore le nom japonais mimizu – et penser : c'est un superordinateur. Vous ne pouvez pas faire ce qu'un ver de terre fait ; il a été créé par les Élohim. Ne perdez jamais ce moment d'attention pour les escargots, les vers de terre, les coccinelles, les moustiques, les cafards – ils sont incroyables. J'aime les cafards : ouvrez un seul œuf et vous voyez douze larves, comme douze dormant dans des capsules spatiales. Nous ne savons pas faire cela. C'est dans votre maison, c'est partout. Gardez cet état d'esprit ; si vous le perdez, vous vieillissez. « Oh, le lever du soleil ! Oh, un cafard ! »



Émerveillez-vous les uns des autres ! Quand je vois vos visages, je suis émerveillé – chacun de vous. Émerveillez-vous les uns des autres. Nous avons tous des difficultés ; nous avons de bons jours et de mauvais jours, mais nous sommes vivants et nous pouvons respirer. Ne considérez pas comme acquis ce premier souffle conscient du matin. Quand je me réveille – j'aurai soixante-dix-neuf ans dans quelques jours, soixante-dix-huit encore maintenant – avant d'ouvrir les yeux je respire et je dis : « Waouh – je peux respirer. » Ressentez-le. Ressentez l'air entrer. Chaque jour, cent cinquante mille personnes meurent et ne peuvent plus respirer. Mais vous, vous pouvez vous lever, sortir du lit, ouvrir vos yeux. Émerveillez-vous de cela ! Si vous n'y prêtez pas attention, vous perdez votre jeunesse. En ce moment, des millions sont à l'hôpital – facile à visiter – des personnes âgées avec des déambulateurs, des tuyaux pour respirer. Vous, vous venez ici sans tuyau ; vous pouvez respirer, vous pouvez marcher.

Profitez de chaque seconde.

Raelians News

Lettre adressée au Président américain Donald Trump par le Dr Wenner, neuroscientifique et évêque raélien

Cher Monsieur Trump,

Nous condamnons et pleurons tous l'assassinat de Charlie Kirk et nous adressons toutes nos condoléances à ses proches. Comme vous l'avez dit à juste titre, « la violence et le meurtre sont les conséquences tragiques de la diabolisation de ceux avec qui vous n'êtes pas d'accord. Ce genre de discours est directement responsable du terrorisme qui sévit aujourd'hui dans nos pays et il doit cesser immédiatement ». Oui, c'est tout à fait vrai, et je salue votre perspicacité, mais Monsieur Trump, vous devez aussi assumer une part de responsabilité.



Accuser les immigrants d'« empoisonner le sang de notre pays » lors de votre meeting de campagne en décembre 2023 n'est-il pas une forme directe de diabolisation ? Ou bien « le meurtre, c'est dans leurs gènes » dans votre interview à la radio Hewitt en octobre 2024 ?

Ou votre ami Netanyahu qui a accusé tous les Palestiniens d'être des « prédateurs et des bêtes sauvages » lors de sa tournée à la frontière jordanienne en février 2016. Ou son ministre délégué à la Défense Eli en-Dahan qui a déclaré : « Les Palestiniens sont comme des animaux, pas des humains », tout comme Nissim Vaturi, député du Likoud, les qualifiant publiquement de « racailles et de sous-hommes ».

Non seulement ces personnalités publiques, que vous semblez soutenir visiblement, diabolisent les Palestiniens, ce qui leur donne le droit d'affamer et de massacrer des femmes et des enfants innocents, mais vous et eux agissez également comme des modèles aux yeux du monde, enseignant qu'il est acceptable de tuer quiconque est en désaccord avec vous, même sans procès équitable.

S'il est acceptable de bombarder Qassem Soleimani ou d'assassiner un enfant palestinien simplement parce qu'il est qualifié de « sous-humain » ou s'il se trouve sur votre chemin, alors cela suggère qu'il est acceptable de tirer sur un politicien américain, ou, pourquoi pas, sur votre voisin qui a un point de vue différent. Et j'utilise délibérément le terme « assassiner » pour les enfants de Gaza, car leur meurtre est indéniablement intentionnel. On ne tue pas des dizaines de milliers de personnes par accident.

Oui, permission de tuer en toute impunité : c'est le message que vous propagez vous-même lorsque vous bombardez un État souverain, que vous soutenez publiquement un autre pays qui le fait, que vous soutenez ces exécutions sans procès, ou que vous fermez les yeux sur le massacre d'enfants. Je vous invite à en assumer la responsabilité.

Ce que vous faites dans une partie du monde a des répercussions ailleurs. Nous nageons tous dans le même bassin : si vous urinez d'un côté, tôt ou tard, vous vous y baignerez de l'autre. Comme vous le dites si justement : « Il faut que cela cesse immédiatement ».

Dr Wenner – Neuroscientifique et évêque raélien

Mexico

Le 18 septembre 80 aH, le Mouvement Raélien au Mexique a été invité à participer à la 8ème Rencontre nationale et à la 6ème Rencontre internationale virtuelle des écrivains et artistes ensemble pour la paix, qui s'est tenue à Toluca, au Mexique.

La participation a été très fructueuse ; les Raéliens ont ouvert l'événement avec des câlins gratuits et l'ont clôturé avec « Méditez une minute pour la paix ».

À la fin, le Mouvement a reçu un prix pour son travail fantastique en faveur de la paix dans le monde.

Avec amour,

Ma. Carmen

